

Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15204>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 298-299

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Manent, « Histoire de la philosophie politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15204>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent

Pierre Manent, *directeur d'études*

La question des formes politiques : la cité

- 1 LE séminaire de cette année a été le premier d'une nouvelle série, qui portera sur les « formes politiques ». La philosophie politique classique a concentré son attention sur les « régimes politiques ». La philosophie politique moderne s'est consacrée à l'élaboration des principes, et des moyens, du régime libre. À partir de la fin du XVIII^e siècle, à travers les notions d'histoire, et bientôt de culture, elle commence à considérer la matière sociale et politique comme indéfiniment transformable. Je crois au contraire que cette plasticité est bien moindre qu'on ne le suppose depuis lors, et que le nombre des formes politiques est limité : tribu, cité, empire, nation... J'ai commencé cette enquête par l'étude de la cité. Ce commencement s'impose sinon chronologiquement, du moins essentiellement, puisque c'est dans le cadre de la cité que la politique devint consciente d'elle-même. Cette année, donc, nous nous sommes d'abord interrogé sur le prestige de la cité, et sur les effets de ce prestige, dans l'histoire politique occidentale, en particulier dans ce moment décisif où la politique moderne cherche ses principes et dessine son projet. Nous avons commenté des textes de Rousseau et de Benjamin Constant et aussi de Marx. La seconde étape de notre enquête a été d'un ordre tout à fait différent. Il s'est agi de chercher le propre de la cité antique. Et bien sûr, l'ouvrage fameux de Fustel de Coulanges nous a longuement occupé. Une ambiguïté des thèses de Fustel est que, d'une part, il insiste sur le rôle de la religion familiale au principe de la cité antique, d'autre part, sur la rupture que signifie l'ordre civique par rapport à l'ordre familial. Cette question de la relation entre la cité et l'ordre familial a occupé toute la dernière partie du séminaire. D'abord à travers une enquête sur la tyrannie dans la cité grecque (avec l'aide en particulier de *La constitution d'Athènes* d'Aristote), ensuite à travers une étude soignée de la tragédie grecque, tout particulièrement d'Antigone.

Publication

- *Cours familial de philosophie politique*, Paris, Fayard (« L'esprit de la cité »), 2001.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe